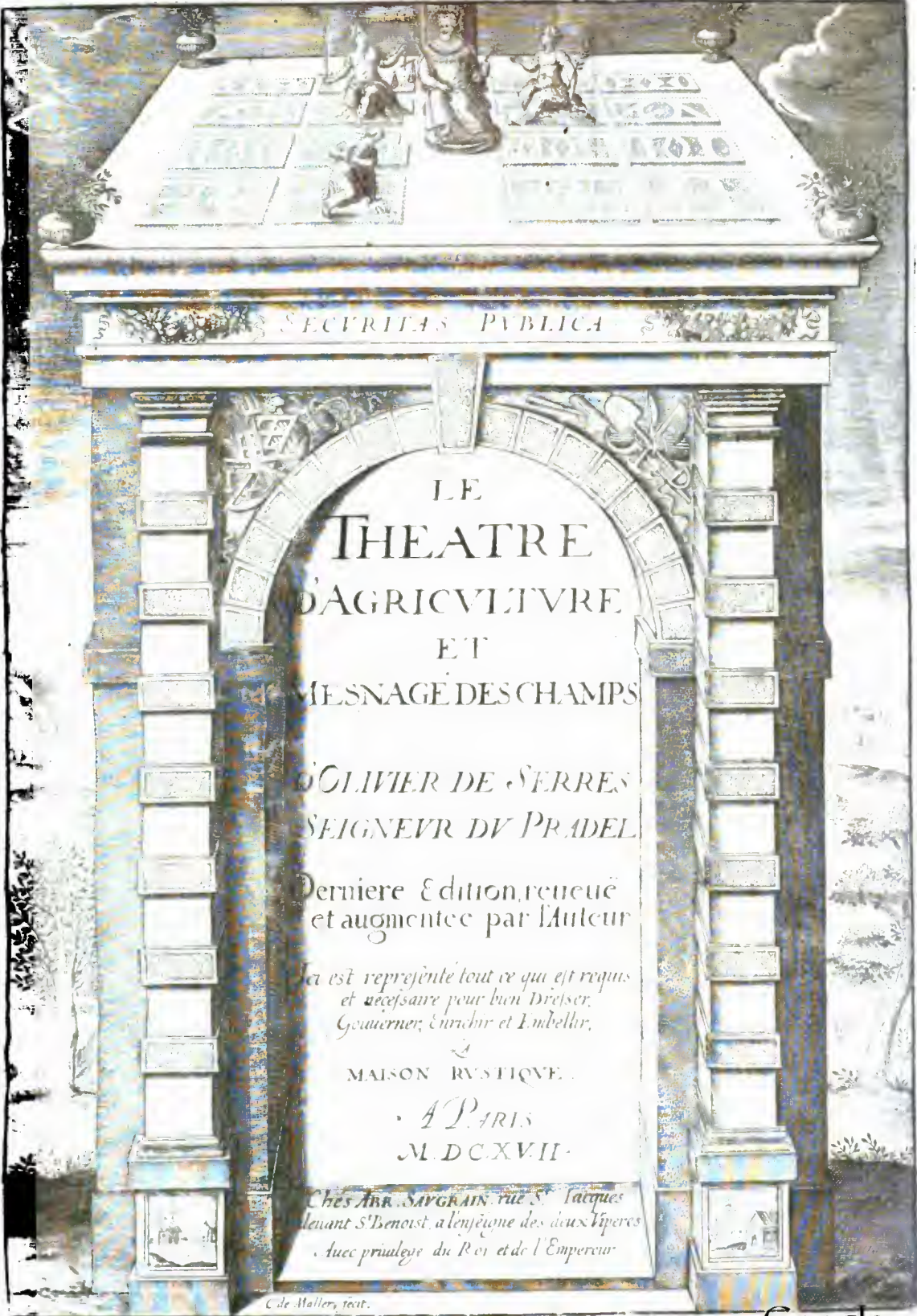


*Le théâtre d'agriculture et  
mesnage des champs*

Olivier de Serres



SECURITAS PVBLICA

LE  
THEATRE  
D'AGRICVLTVRE  
ET  
MESNAGE DES CHAMPS

DE  
OLIVIER DE SERRES  
SEIGNEVR DV PRADEL

Derniere Edition, reueuë  
et augmentee par l'Auteur

Il est represente tout ce qui est requis  
et necessaire pour bien Driesser,  
Gouuerner, Enrichir et Embelhir,

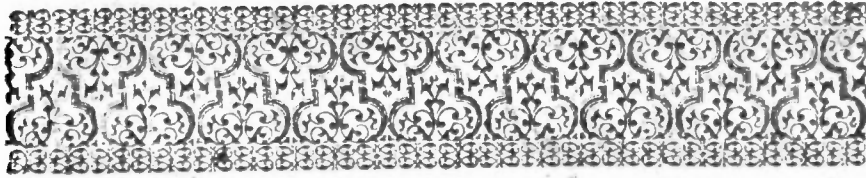
MAISON RVSTIQUE.

A PARIS  
M. DC. XVII.

Chez ARR. SAVGRAIN, rue S<sup>t</sup> Jacques  
deuant S<sup>t</sup> Benoust, a l'enseigne des deux Viperes  
Avec priuilege du Roy et de l'Empereur



2R  
616  
N<sup>o</sup> A  
①



# AVROY.



SIRE,

Ces excellens & heroïques tiltres de Restaurateur & Conseruateur de son Royaume, que vostre Majesté s'est glorieusement acquis, par la Paix generale, sont les effects de vos saintés vœux & souhaits; & des graces particulieres dont Dieu vous a orné & decoré: qui ayant bemy vos laborieux travaux, vous a donné ce contentement, de venir à bout de si grande œuure, contre l'attente de tout le Monde, à l'honneur de vostre fleurissant nom, & tres-grand profit de vostre peuple; lequel par ce moyen, demeure en seurte publique, sous son figuier, cultivant sa Terre, comme à vos pieds, à l'abry de vostre Majesté, qui a à ses costez la Iustice & la Paix. Ainsi, vostre peuple, SIRE, deliuré de la fureur & frayeur des cruelles guerres, lors qu'il estoit comme sur le bord de son precipice, & jouyssant maintenant par vostre moyen, de ce tant inestimable bien de la Paix, c'est aussi à vostre Majesté, à laquelle, apres Dieu, il a à rendre graces, de sa vie, de son bien, de son repos: comme à son Pere, son Bien-faïcteur, son Libérateur. Estans doncques passées ces horribles confusions & desordres, & revenu ce bon temps de Paix & de Iustice, par le bon-heur de vostre Regne, lequel de sa clarté, comme Soleil leuant, a dissout tous ces nuages. De mesme est arriuee la saison de publier ces miennes Observations sur l'Agriculture: à ce que seruans d'adresse à vostre peuple, pour cultiuier sa terre, avec tant plus de facilité il se puisse remettre de ses pertes, que plus de soulagement l'on reçoit par le secours opportunément employé. Plustost n'eust esté conuenable, car à quel propos vouloir enseigner à cultiuier la Terre en temps si desordonné, lors que ses fruiets estoient en charge, mesmes à ceux qui les recueilleoyent, pour crainte d'en fomentier leur ruine, seruans de nourriture à leurs ennemis? Vne autre consideration m'a fait resouldre à ceci: C'est le seruice que je dois à Vostre Majesté, comme son naturel subject. Il est dit en l'Escriture Saincte, **QVE LE ROI CONSISTE,**



†

QVAND

QUAND LE CHAMP EST LABOURE. dont s'en-  
suit que procurant la culture de la Terre, je feray le service de mon Prince: ce  
que rien tant je ne desire, afin qu'en abondance de prosperités Vostre Ma-  
jesté demeure longuement en ce monde. Et d'autant, SIRE, que pour  
l'establissement du repos de vos subjects auez tant prins de peine, & sur-  
passé tant & de si diuerses & espineuses difficultés, & qu'en suite de vos  
louables intentions desirés les voir pourueus de toute sorte de biens pour com-  
modément viure, me fait esperer que mes discours, tendans à ce but, vous  
seront agreables: & qu'il plaira à Vostre Majesté, à laquelle auez toute hu-  
milité & reuerence je les consacre, les receuoir de son œil fauorable. Ils ne  
contiennent que Terre & Labourage: si ne sont-ils pourtant abjects & con-  
temptibles, ains de tres-grande importance: comme tels sont-ils recogneus,  
en les contemplant par leurs effectz. car rien de plus grand ne se peut presen-  
ter aux hommes, que ce qui les achemine à la conseruation de leur vie. Il y a  
de plus, SIRE, que c'est parler à Vostre Majesté de ses propres affaires:  
parce que vostre Roiaume, qui tient le plus signalé reng en la Terre Vniuer-  
selle, estant Terre sujette à culture, merite d'estre cultiuee auez Art & Indu-  
strie, pour lui faire reprendre son ancien lustre & splendeur, que les guerres  
ciuiles lui auoient raiui. Moyennant lequel traitement, & la benediction Cele-  
ste par le bon ordre que ja y auez establi, tost reprendra-il son ancien bon vi-  
sage: si que tous vos subjects aurot matiere de prier Dieu pour vostre longue &  
prossere vie: & vos voisins, occasion d'admirer la grandeur & excellence  
de vostre esprit, & la magnanimité inuincible de vostre courage: d'auoir si  
bien & si tost remis & restabli les choses tant desesperément destraquees.  
Tesmoignages euidens de la singuliere faueur de Dieu enuers vous, qui vous  
ayant constitué en ce Throsne Roial de vos ancestres, vous y affermira & les  
vostres, pour longues annees, benissant vostre sage conduite, dont la renom-  
mee s'en assurera à la posterité, & en seront vos jours comptés entre les plus  
heureux de tous les siecles. Ainsi que tres-humblement le supplie.

SIRE,

A Paris ce premier jour  
de Mars mil six cens.

Vostre tres-humble, tres-fidele &  
tres-obeissant seruiteur & subiect,  
OLIVIER DE SERRES.

PRIVI



**H**ENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, au Preuost de Paris, Senechal de Lyon, Poitou, Anjou, & le Maine, Baillif de Berri, & Champagne, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartient, Salut. Sur ce que nostre cher & bien-aimé Oliuier de Serres, Seigneur du Pradel en Languedoc, nous a fait entendre qu'il auroit composé un liure intitulé, *Le Theatre d'Agriculture*, auquel le Mesnage des Champs est clairement representé en toutes ses parties, tant par la doctrine des Anciens, que par l'experience des Modernes, lequel liure il desireroit faire imprimer & mettre en lumiere, mais il doure qu'apres la premiere impression d'iceluy, d'autres que celuy ou ceux auxquels il auroit donné charge, & pouuoit de ce faire, se voulussent ingerer de l'imprimer, hors son seu & contre sa volenté, le frustrant par ce moyen de la peine qu'il a prinse à la recherche & composition d'iceluy, s'il ne luy estoit sur ce pourueu de nos lettres necessaires, & desirant que ledit Sieur du Pradel puisse rapporter quelque fruit de ses peines, & soit aucunement recompensé de son travail & labeur par luy fait à ceste occasion, le tout redondant à l'vtilité de nos subjects. A ces causes de l'aduis de nostre Conseil, Nous auons audit Sieur du Pradel, permis & octroyé permettrons & octroyons par ces presentes, de faire imprimer sondit liure, *Le Theatre d'Agriculture & Mesnage des Champs*, par tel, ou tels Imprimeurs, au lieu, ou aux lieux, & autant de fois que bon luy semblera, vendre & distribuer les exemplaires d'iceluy, par tous les lieux, & endroits de nostre Royaume, pais, terres, & seigneuries de nostre obeysance, sans qu'autre que luy, ou ceux auxquels il aura permis de ce faire, ou ayans droit, & pouuoir de luy, le puissent imprimer, ou faire imprimer, en tout ny en partie, vendre ou distribuer, & cependant & durant le temps de dix ans prochains, & consecutifs, à compter du iour & date de l'impression dudit liure. Et pour cest effect, Nous auons defendu, & defendons tres-expressément à tous nos subjects d'achepter, changer ou se seruir d'aucune indeue impression dudit liure, en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de confiscation d'iceux, & d'amende arbitraire. Si vous mandons, & à chacun de vous enioignons tres-expressément, chacun endroit soy, si comme à luy appartient, que de cestuy nostre present Priuilege, & du contenu en iceluy, vous fassiez souffrir & laisser jouir & vser pleinement, & paisiblement ledit exposant, sans luy faire, mettre ou donner, ny souffrir luy estre fait, mis ou donné aucun trouble ny empeschement, & où aucun fait ou donné luy seroit, iceluy vous ostiez & le mettiez au premier estat & deub, en contrainnant & faisant contraindre tous ceux qui pour ce seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant quelconques Edicts, ordonnances, mandemens, defences, & lettres à ce contraires. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le viij iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens quatre vingz dixneuf, & de nostre regne le dixiesme. Signé HENRI, & plus bas, Par le Roy,

FORGET,

Et scellé sur simple queue du grand Sceau de cire jaune.

EXTRAICT DES REGISTRES  
de Parlement.



**V**EN par la Cour les lettres Patentes du huictiesme Ianuier quatre vingz dixneuf, signees Henry, & plus bas Par le Roy, Forget, & scelees du grand scel, Par lesquelles inclinant à la supplication de Oliuier de Serres, Sieur du Pradel, luy permet faire imprimer, par qui bon luy semblera, vendre & distribuer les exemplaires de son liure du *Theatre d'Agriculture*, sans que autres que luy puissent ce faire, iusques à dix ans, apres l'impression, sur peine de confiscation, & d'amende arbitraire: Autres lettres Patentes de relief d'adresse, & surannation, Requeste afin d'enterinement d'icelles, Conclusions du Procureur General du Roy, tout consideré: LADICTE Cour, en enterinant lesdites lettres, A ordonné & ordonné, que l'impetrant jouira du contenu en icelles, selon leur forme & teneur. Fait en Parlement le cinquiesme iour de Iuillet, Mil six cens deux.

Signé

VOISIN.

**L**E Priuilege susdit a pareillement esté verifié selon la forme & teneur, par Monsieur le Preuost de Paris, le xxj. iour d'Aoust, Mil six cens trois.

† 1

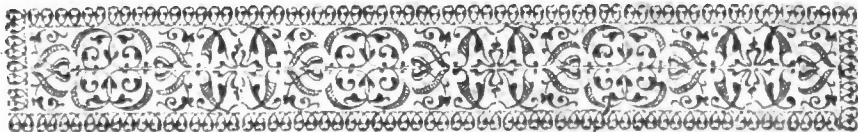
PRIVILE

# PRIVILEGIUM CÆSAREÆ MAIESTATIS.

**R**VDOLPHVS secundus, Divina fauente clementia, electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germania Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia, Sclavonia, &c. Rex, Archidux Austria, Dux Burgundia, Sittiria, Carinthia, Carniola & Wirtembergæ, Comes Tirolis. Expoxi nobis curavit Olinarius de Serres dominus du Pradel, in Languedocia, præ manibus sese librum quendam, à se lingua Gallica scriptum, qui inscribitur Le Theatre d'Agriculture & Melnage des Champs, habere, atque per suum ad hoc assumptum Typographum excudere statuisse, qui magnam utilitatem & oblectationem lectori prabiturus sit, vereri autem ne, quod fieri solet, sibi in fraudem alij editionem eiusdem libri suis typis imitentur. Cum igitur humiliter nos rogarit, ut auctoritate nostra editionem hanc tueri, privilegioque nostro indemnitati sue consulere dignemur. Nos & dicti libri utilitatem & ipsius laborem ac sumptus considerantes, humillimis eiusdem precibus deesse noluimus. Ideoque omnibus & singulis Typographis, Bibliopolis & aliis, quacumque Librariam negotiationem exercentibus, senere interdiximus, vetamus memoratum librum intra decem annorum spatium à prima editionis die computandum intra sacri Romani Imperij, Regnorumque ac Dominiorum nostrorum hereditariorum fines, simili aut quouis alio characteris genere vel forma siue totum, siue aliquam eius partem recudere aut alio etiã impressum apportare, vendere & distrabere, clam & occulte, citra voluntatem & consensum prædicti Olinarij de Serres aut heredum ipsius audeat. Si quis autem secus faciendo privilegium & interdictum hoc nostrum Cæsareum spernere, negligere aut transgredi, temerariove ausu aliquo violare conatus fuerit, cum non solum exemplaribus illis omnibus sic recusis & adductis (quaquidem prædictus Olinarius de Serres aut eius heredes, goremus mandatarij ubicunque deprehensa vel propria, quam ipsis hac in parte facimus ac tribuimus potestate & auctoritate, vel Magistratus loci illius ope & auxilio sibi vendicare poterunt) de facto priuandum: sed & pœnam insuper decem marcharum auri puri, Fisco nostro Cæsareo fraudis vindici, & dicto Olinario aut heredibus ipsius applicandam, decernimus absque ulla remissione multandum, dummodo liber iste nihil quod Orthodoxa Catholica nostra Religioni contrarium sit, contineat: & idem Olinarius de Serres terna ut minimum exemplaria suis sumptibus ad Cancellariam nostram Imperialem Aulicam, si Privilegio hoc nostro Cæsareo uti velit transmiserit. Quod si neglexerit, eo ipso priuatus & exutus omnino censeatur. Mandamus ergo vniuersis nostris & sacri Rom. Imperij, Regnorumque ac Dominiorum nostrorum hereditariorum subditis, cuiuscunque status, ordinis, conditionis, dignitatis aut præminentie existant, tam Ecclesiasticis quam secularibus, præsertim vero ijs, qui in Magistratu constituti vel suo, vel superiorum suorum nomine & loco Iuris & Iustitiæ administrationem exercent, ne quemquam Privilegium hoc nostrum Cæsareum temere vel impunè transgredi aut violare patiantur. Quin potius cõiuraces & violatores, si quos forè cõpererint, præscripta pœna multari, aliisque idoneis ac opportunis medijs coerceri curent. Quatenus & ipsi eadem multam incurrere noluerint. Harum testimonio literarum manu nostra propria subscriptarum, ac sigilli nostri Cæsarei impressione munitarum. Datum in Arce nostra Reipia Praga, die vigesima octaua mensis Iunij. Anno Domini millesimo sexcentesimo primo. Regnorum nostrorum, Romani ve gesimo sexto, Hungarici vigesimo nono, & Bohemici iidem vigesimo sexto.

RVDOLPHVS.  
Rudolphus Coraducius.

Ad Mandatum Sa. Cæsareæ  
Maiestatis proprium  
IO. BARVITIUS.



I N  
OLIVARI SERRANI  
PRAEDEL V. C. THEA-  
TRVM AGRICVLTVRÆ.



ANCTE Senex, dignus saclo locoque,  
Ferrea qui licet hac sint sacula, saclo reducis  
Aurea, & antiquæ exemplum memorabile vite,  
Vive diu, felixque istum decurre laborem.

Crediderim meritis dominum rerum atque parentem

Indulisse tuis, vita hinc tribuisse tenorem

Turbato ut solus traheres longa otia saclo,

Barbara seipsa suo dum Gallia sanguine fœdat.

Nec virtutis amans, propria nec nescia culpa:

Ut medio Halcyones (sic fama est) equore nidos

Ponunt atque illo mox equora tempore ponunt,

Nimirum tales habuisse infantia mundi.

Creditur agricolas: primi docuere parentes

Et serere, & plantare, & iungere vitibus vltimos,

Mellis opes pecorisque, & agrestis fercula mensa:

Regalis post id vignerunt culta labore.

Arma, triumphali acciperent cum semina dextrâ,

Nunc effæta jacent, hominum indignata scelestos

Vltimus mores tolerare, atque impia facta,

Tu tamen & pietatis amans & raris animum.

Exerces aruum, atque tuas nostraris aristas:

Quin alio natas sub sole reducis in orbem hunc,

Herbasque, plantasque, & quicquid Græcia, quicquid,

India, quicquid Arabs, quicquid se Seres habere

Precipuum credunt: usu tibi cognita longo,

Nunc primum, te auctore, suas nostro explicat orbi

Delicias Morus, foliis & cortice diues.



*Vive diu felix, cognominis atque imitator  
Serrani, Sertane: tuos mirata labores,  
Et mores imitata atas hac, digna rependat  
Præmia virtuti, & te postuma prædicet atas.*

PETRVS NEVELETVS DOSCHIVS.

---

DE SERICO OPIFICIO IN GALLIIS  
INSTA VRANDO, EX OLIVARII  
Serrani sententia.

**Q**uantis te Gazis beat hic liber? At cape plena  
Quod dant præcipuum, Serica fila, manu:  
Hac olim Sères populus, iustissimus orbi  
Contulit, atque auri pondere fila dedit.  
Excipit hinc Coos, & flamina pollice versa  
Oreditur, Quantum hinc Pamphila nomen habes!  
Gracia Phryxæo, fuit hoc quoque vellere diues.  
Italus at proprium iam cupit esse sibi.  
Nunc & Iberus habet, longinquis quisquis ab oris  
Aduerhit huc merces, hæc tibi fila parat.  
Hoc etiam toto diuisus ab orbe Britannus  
Exercet placide nobile pacis opus.  
Gallia quid cessas? Externis abstine, Si vis  
Te penes & tanta copia mercis erit.  
En tibi Serranus Bombycum femina narrat  
Nascendique modum, pabula grata, locum.  
Educti factus morbos, currasque, nonoque  
Ut se operi inuoluens, serica pensa vomat.  
Exeat ut siliqua volucris, seseque perennet  
Seminio, utque vnus, plurimus esse queat.  
Præclarum in terris animal, cui tota nocendi est  
Nescia vita data, at pronida, grata, sagax.  
Regibus ornatum, populo questumque ministrat,  
Quippe usu præstat plurima, fronte nihil.  
Quam citò, quam tenui sumptu, sed quam utile curâtis  
Urget opus, factò cessat & esse simul.  
Nullam escam perfectò opere exigit amplius: Ecce.  
Vere nouum repetit sed redimimus opus,

*E foliis*

*E foliis Mori alba equenſis, pabula ſumit:  
 Nec, qua dat Morus, mora cruenta, placet.  
 Nam Morus proprium prudentum ſtemma vitorum,  
 Non niſi diſcuſſo frigore germen agit.  
 Scilicet ut tenero bombyci, mollior eſca,  
 Robuſtoque magis firmior illa detur.  
 Verum horret cades bombyx, ſædumque cruorem,  
 Fragrantes herba hunc, vinæque, odore iuvant.  
 Pyramus & Thisbe procul hinc, per vulnere quorum,  
 Morus non ſolito laſa colore rubet.  
 Iam ſilueſcat agris Gallorum pallida Morus,  
 Bombyci multo qua ſatis eſſe queat.  
 Non ea cura, aliis cultura fructibus obſtat,  
 Addita verum illis, commoda multa refert.*

P. B. C. B. faciebat.

---

PRO THEATRO AGRICVLTVRÆ  
 OLIVARI SERRANI D. PRADELI,  
 Epigramma.

**P**ARCITE, Pierides, fallit nos fama, ſerenti  
 Quippe datos rerum SERRANO, dicit honores:  
 Non eſt certa fides, vel ſiquid contigit, omnem  
 Auguriūque legi tali ſub nomine rerer.  
 Hoc in te propriè, cuius Pradellus equis  
 Imperiis Domini & lato moderamine gaudet:  
 Hos in te propriè quadrat, SERRANE, ferendi  
 Cadentiūque vias felici ſydere, vires  
 Qua-ve inuet ſerie lætas diſponere, qua ſit  
 Cura boūm, quod apum ſtudium, cultūſque ſatorum,  
 Quiſ-ve labos ouium felix faſtūſque colonis,  
 Atque oculos quidquid grata dulcedine mulcet,  
 Que lapſa hominis renocat Paonia vires,  
 Nempe moenes doctè, veterūmque volumina Patrum,  
 Exlatebris proſers documentaque mille vetuſta,  
 Uſu qua longo dedit experientia rerum,  
 Suggestis, & doctæ vaſto ratione Theatro  
 Inferis, inque novos mortalibus exprimis uſus.  
 Gloria quanta tibi, quod iuſto trophæa parantur!

† 4

Felix